

ÉTÉ 2023

---

Marjan Hessamfar & Joe Vérons  
architectes associés

Architecturestudio & SRA  
Architectes/Egis

Atelier Régis Roudil Architectes

AUC

Atelier Flow

Atelier du Pont

---

**DOSSIER VERRE**  
**DOSSIER INTÉRIEUR**





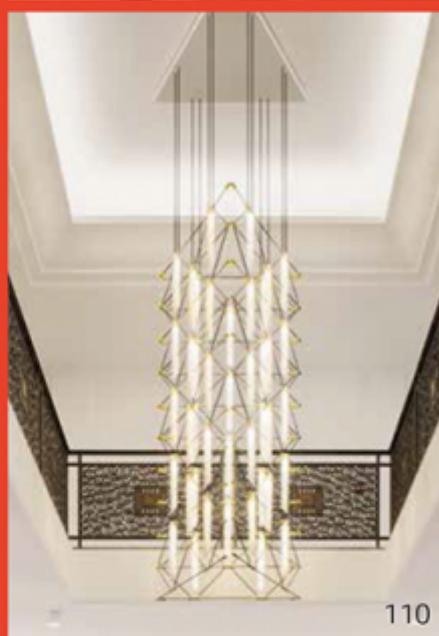
© Charlotte Bommelaer



© ADL - Grande Orléans



© Maria Missaglia



© Designhouse - Jared Chulski

## DOSSIER VERRE

<b>Atelier Flow</b> , Sagard Sweden .....	56
De l'émergence du verre décoratif .....	66
De la diversité du verre dans les aménagements intérieurs .....	72

## DOSSIER INTÉRIEUR

<b>Atelier du Pont</b> , Son blanc .....	86
Le rideau, un objet à part entière dans l'architecture .....	104
Luminaires XXL & Grands espaces .....	110
Portugal : céramique dans la ville .....	116
Repères .....	120
Produits .....	126

Le luminaire monumental dit « décoratif » trace sensiblement sa route dans le monde de l'éclairage. À vocation de signature d'un lieu, il introduit le champ à une expression artistique au sein des grands volumes des lieux d'accueil du tertiaire. Ouvert à tous les styles, en solo ou composé d'éléments à combiner, il se nourrit de la rencontre entre la lumière et le matériau. Une expression à gérer dans les bonnes proportions de l'espace et qui appelle souvent au sur-mesure pour des projets personnalisés.



© Murinelli Luce - Suspension Colibri

# Luminaires XXL & Grands espaces

On sait combien la lumière est un élément fondamental de l'architecture, à distinguer bien évidemment sa face double, naturelle et artificielle. Pour cette dernière, pas d'autre choix que de se laisser guider par la fonction et le projet eu égard à l'ampleur de l'offre. Dans le registre des luminaires XXL, la dimension voire le gigantisme des installations, est plus volontiers affaire de grands volumes et de scénographie. Question de proportion ! « Quand on ajoute un luminaire monumental dans un lobby par exemple, cela se fait toujours de concert avec les architectes et ce, en regard de la vocation fonctionnelle des lieux. On ne conçoit pas de la même façon un luminaire qui va aller au-dessus d'une salle à manger, être disposé dans une entrée ou

encore suspendu en chevets...qu'un lustre monumental dans un lobby. L'approche est totalement différente d'un luminaire à l'autre car inhérente à la fonction qu'il doit occuper dans l'espace. Le choix du luminaire répond donc de l'usage qu'on veut lui donner dans une pièce sachant qu'aujourd'hui, il y a systématiquement, pour tout projet, un volet d'éclairage dit technique et fonctionnel (rubans de LEDS, spots...) à l'étude pour éclairer un lieu. *A contrario*, l'option luminaire dit décoratif a parfois pour vocation d'éclairer mais répond plutôt à la volonté d'apporter une signature à un lieu », précise Ruben Jochimek, directeur artistique Veronese, Maison française spécialisée autour du savoir-faire italien du verre de Murano.

## DE LA PERCEPTION DES ESPACES

Aujourd'hui, les volumes intérieurs des bâtiments sont de plus en plus vastes - aéroports, centres commerciaux, halls d'hôtels - avec des luminaires qui gagnent en volume et en audace pour travailler la mise en scène. « Ces méga espaces peuvent sembler impitoyables, car sans âme. De même qu'ils peuvent intimider voire se révéler hostiles à l'échelle humaine. Leur rôle sert ainsi à humaniser l'échelle, à donner de la texture et de l'intérêt visuel pendant la journée et de la luminosité pendant la nuit », explique Tom Dixon. Un propos que corrobore Bénédicte Collod, directrice générale de Designheure : « La prescription de luminaires XXL recouvre la notion "d'habiter l'espace", un enjeu à la



fois esthétique, institutionnel dans des espaces de grande hauteur qui sont généralement assimilés aux espaces d'accueil ou de réception dans le tertiaire. Cette approche vaut aussi pour définir un environnement représentatif des valeurs de l'entreprise, des lieux et des humains qui l'occupent. L'espace investi en hauteur se vit comme une projection de l'agencement du sol : on aménage l'espace supérieur. Cette figure de proue lumineuse, souvent visible de l'extérieur dans les bâtiments tertiaires vitrés, joue ainsi le rôle de signalétique, porteuse de l'identité de marque de l'entreprise ». Pour sa part, Jason Brackenbury, CEO de Flos France s'en tient au contexte et à une démonstration non dénuée d'esprit. « 56 % de la population mondiale habite en ville – un pourcentage qui risque d'atteindre

70 % en 2050. La vie en ville est caractérisée par un manque de place, un manque de grand volume que compense la création de volumes XXL dans les hôtels, sièges d'entreprise ou résidences de standing. Ils reflètent ainsi ce luxe qu'on recherche tous en ville : l'espace ! Comment prouver que votre espace est vraiment XXL ? Il suffit d'y installer une sculpture ou un éclairage sculptural XXL pour en faire la preuve ! ». Si la réalité de ce phénomène est des plus concrète, elle suit aussi le mouvement de l'histoire. « Nous sommes passés des grands candélabres, avec les bougies, aux ampoules électriques, jusqu'à l'électronique des LEDs. La lumière est un matériau fascinant et son mouvement ne cesse de progresser. Dans notre approche contemporaine, les nouveaux matériaux, le design et la miniaturi-

sation de la source lumineuse ont permis de créer des formes qui n'auraient pas été imaginables et réalisables auparavant. Si la conception n'est plus la même, il en va de même de la gestion des espaces. Le positionnement harmonieux d'une grande lampe dans l'espace permet ainsi de définir la façon dont il sera perçu. Le caractère de l'installation, dans le choix de sa combinaison, est donc un élément déterminant pour créer une sensation particulière, que les lumières soient allumées ou éteintes. Le tout étant une question d'architecture dans une approche globale des espaces. De la conception jusqu'à la façon dont les usagers vont percevoir ces espaces. La lumière est en ce sens un véhicule sensible de communication visuelle », souligne, Carlo Urbinati, président de Foscarini. Servir la cause d'un programme avec la mise en orbite de belles pièces d'éclairage peut constituer une finalité pour nourrir une scénographie qui occupe l'espace, mais de toute évidence, la quête d'émotion prend le pas comme le suggère Maxim Velcovsky, directeur artistique Lasvit. « La notion de scénographie est plus appropriée à l'exercice car elle invite à la contemplation ce qui instruit plus volontiers un travail particulier sur une recherche d'atmosphère. L'objectif est que de faire littéralement fusionner le luminaire dans la scénographie de l'espace, sans qu'aucun effort n'y paraisse alors qu'il y a souvent des milliers d'heures de travail produit par moult personnes derrière ce travail de conception d'un luminaire. »

#### DES ŒUVRES D'ART...

Parfois élevé au rang d'œuvre d'art, le luminaire XXL, qu'il soit en solo ou créé à partir de différents éléments travaillés sur-mesure, est l'objet d'un savoir-faire qui se conjugue à celui d'un créateur ou designer. Il tient souvent lieu de signature artistique car perçu comme une pièce d'exception à l'image de la splendeur du lustre d'antan ou d'aujourd'hui. Son volume, sa présence réconfortante doit susciter l'émerveillement. Il devient ainsi la signature lumineuse du lieu qui l'accueille, la pièce essentielle d'une scénographie maîtrisée. De l'ordre de l'œuvre d'art alors ? David Trubridge, précurseur du *slow design* avec ses luminaires emblématiques en bois fabriqués dans son atelier en Nouvelle-Zélande, convoque l'idée avec humilité. « Oui, c'est une œuvre d'art, mais il existe différentes formes d'art. Les architectes et décorateurs en général nous demandent rarement de les aider à maîtriser la scénographie, même si j'aime pouvoir en faire plus, surtout en incluant le projet dès le départ, car c'est la forme la plus passionnante de conception spatiale. Certaines de nos installations sont des œuvres d'art en elles-mêmes, comme *Icare* qui fait partie de la collection du centre Pompidou. Ce luminaire raconte une histoire et une morale très pertinente pour notre époque et l'idée de son éclairage est presque accessoire à l'histoire. ●●●

●●● *Sola et Wing* sont deux designs de luminaires propres à une installation, pourtant ils sont devenus des designs autonomes à part entière. L'histoire donne une autre résonance à la création qui pourrait alors sembler arbitraire. Un autre exemple est celui des paniers de connaissances (*"Baskets of Knowledge"*), basés sur une histoire de la culture maorie. Fort de cette histoire, leur forme s'est imposée immédiatement, en l'occurrence trois types de paniers différents, utilisant chacun un matériau choisi pour leurs propriétés pertinentes. Ce sont donc des œuvres autonomes, indépendantes de la scénographie. » Pour les industriels du luminaire, Emiliana Martinelli, directrice de création Martinelli Luce déroule sa démarche. « Mon inspiration vient de la simplicité, de l'observation de tout ce qui m'entoure, du fait de voir les choses d'une certaine manière et d'en tirer des émotions. Elle vient de la nature, des jeux d'ombre et de lumière, de la forme de certains objets et de leur position à un moment clé, des technologies de production, de la musique, de la modularité, des nouvelles sources de lumière, ainsi que de l'échange de réflexions et d'idées avec les jeunes designers avec lesquels je travaille au sein de l'entreprise. Si la plupart du temps, nous devons répondre à des exigences fonctionnelles, la valeur esthétique et émotionnelle de la lumière n'est jamais oubliée. De là la démonstration de nos créations de grandes dimensions, créées pour de grands espaces ou adaptées à des situations spécifiques. La modularité des systèmes est une réponse créative qui facilite la tâche du concepteur qui pourra alors composer une lampe différente pour personnaliser son projet. » À chacun son process et pour Foscarini, la liberté est justement de ne pas avoir de contraintes productives, ni de liens exclusifs avec les designers. « Lorsque nous recherchons de nouvelles idées, nous ne nous concentrons jamais sur le nom du designer mais sur la puissance et le potentiel expressif de l'idée créative qui est devant nous. Notre collection actuelle est le fruit d'une collaboration avec 34 designers différents, allant des plus célèbres aux jeunes talents du design international, chacun exprimant une personnalité différente. Cette caractéristique est un atout car, sans exigence spécifique, chaque famille de lampes peut exprimer une sensibilité esthétique différente », précise Carlo Urbini. Le sur-mesure quant à lui restant l'apanage d'une logique assez commune à l'exercice du luminaire XXL. « Tous nos produits sont redessinés en fonction de l'espace par le bureau d'études, en tenant compte des dimensions de celui-ci. Le calcul des longueurs des fils textiles – notre signature – et l'ajout de modules créent des scénographies spécifiques à chaque projet. Ce peut être, depuis une forme d'implantation standard, une déstructuration dans la longueur, dans la hauteur en spirale par exemple, ou à cheval sur deux plafonds de hauteurs différentes, ou dans un escalier, avec un mix de tailles de modules. Des plans 3D, de fabrication et d'installation étant fournis à l'appui », explique Bénédicte Collod de Designheure.

#### LES MATÉRIAUX DE L'ESSENTIEL

S'il y a de l'audace dans les propositions pour créer des pièces remarquables, elles relèvent de la créativité des assemblages et de l'ADN de ●●●



© Lugo - suspension Gate



© Atelier Alain Eliezer - installation sur mesure en albâtre



© FLOS - installation Muson&Objet janvier 2023 - photo AETHICON

●●● chaque marque. La signature des matériaux – verre, albâtre, métal, bois... – se valide quant à elle dans l'épure pour mettre en exergue l'authenticité et la pureté des matériaux au travers des effets qu'ils génèrent. « Notre patrimoine architectural et décoratif actuel est souvent l'héritage de puissants qui ont par le passé commandé des pièces spéciales pour affirmer leur pouvoir tout en valorisant des savoir-faire artisanaux. Certains projets mettent en avant des luminaires exceptionnels, généralement sur mesure et donc adaptés à des lieux tels que cages d'escalier, volumes double hauteur dans les salons ou halls d'accueil. Le luminaire devient alors l'élément central d'une décoration qui par ailleurs peut être plus banale. C'est un produit dont la fonction primaire, l'éclairage, se double d'une dimension émotionnelle souvent liée à l'unicité et à la qualité des matériaux utilisés. Dans la plupart des cas, s'agissant de projets sur mesure, il n'est pas possible d'avoir recours à des process industriels. De fait, les matériaux nobles sont souvent plébiscités et/ou adaptés de façon artisanale en fonction des besoins. Le verre est le matériau par excellence, surtout pour mettre en valeur et réchauffer les sources lumineuses parfois trop froides. C'est d'ailleurs une constante dans la recherche de matériaux auxquels on peut ajouter la porcelaine, les métaux patinés, les céramiques, les verres teintés, le coton... afin d'adoucir des lumières trop fortes. Dans tous les cas, la recherche d'un produit unique amène le designer à proposer des finitions particulières, que ce soit la patine pour le laiton, la finition manuelle pour le coton peint par exemple », constate Jacques Barret, fondateur de Triode spécialiste du design américain à Paris. Quoi qu'il en soit, la texture spécifique d'un tissu, sa couleur, la transparence du verre, la ductilité de certains matériaux, la possibilité de les transformer, les effets d'ombre et de lumière sont autant d'ingrédients qui participent à la création d'un luminaire. Chacun a aussi sa spécificité. « Pour les projets tertiaires, nous travaillons essentiellement l'albâtre, une pierre aux déclinaisons et vibrations esthétiques particulières. La cristallisation spécifique et rare du gypse crée une texture unique et un aspect translucide. La pierre naturelle offre une myriade de motifs et de nuances. Fluide ou cristallisé, blanc ou ocre, chaque pièce est façonnée pour mettre en valeur les qualités esthétiques uniques de chaque pierre. La lumière agit dès lors comme un révélateur de cette beauté. L'albâtre est donc une pierre qui se suffit à elle-même. Cette quête de mise en valeur de la pierre instruit en priorité des compositions aux structures minimalistes dont la constante est de venir habiter l'espace, par les volumes comme par la lumière », argumente Marion Biais-Sauvêtre, responsable du bureau de design et du bureau d'études de l'Atelier Alain Ellouz. Si l'utilisation du verre fait sens chez Lago par souci de cohérence globale avec sa production de mobilier, la techno-



© Veronese - Création métal et verre - La Mamounia - réal. Jean Manku - photo Alan Krehaner



© Foscarini - suspension Anozir - design Oscar et Gabriele Bazzoli



© Tom Dixon - suspension métal Puff

logie XGlass ajoute sa spécificité au process des luminaires. Elle permet de reproduire à la surface les particularités intrinsèques du marbre ou des métaux tout en offrant une translucidité qui résulte de la rencontre entre la lumière et le verre. Une technologie qui s'illustre aujourd'hui avec le luminaire Glee qui, par le jeu de la lumière directe et du rétro éclairage de ses plaques de verre, expose chaque détail de la veinure du marbre. Lasvit de son côté exploite également un verre combiné à une technologie de pointe, dont les pièces dynamiques et cinétiques permettent de modifier la perception d'un espace « pour le détendre, lui donner de l'énergie ou créer un sentiment d'émerveillement dans l'espace », ajoute son directeur

artistique. Quant à Veronese, le verre sera toujours le verre avec pour spécificité sa rencontre avec la lumière, le jeu de sa texture ou de son absence de texture et ce, grâce aux savoir-faire démultipliés des ateliers de Murano. « L'important étant que le luminaire soit beau éteint ou allumé ! », ajoute son directeur artistique Ruben Jochimek. Et si l'utilisation de la LEDS n'est plus aujourd'hui un élément différenciant, rendons-lui hommage car elle a élargi le champ des compositions en libérant le luminaire de l'effet de la chaleur, autorisant la déconstruction de la source lumineuse et sa représentation. De quoi démultiplier les capacités expressives des luminaires et générer un confort lumineux tout en douceur ou en intensité ! ■